

de Frère Alexis-Marie. Son temps de probation terminé, les supérieurs l'envoient au pensionnat de Carlsbourg. Il y est le contemporain et l'ami de ces grands éducateurs de l'enfance, les Frères Achille, Mémoire, Joseph, etc., dont les travaux pédagogiques furent si remarquables. L'intelligence du jeune professeur se révèle par un enseignement méthodique ; et ses heureuses innovations dans l'enseignement de la géographie attirent l'attention des supérieurs, qui le détachent du professorat pour le laisser à ses études de prédilection et à l'élaboration des manuels dont il a conçu le plan.

Qu'était la géographie comme enseignement lorsqu'apparut le Frère Alexis ? Une science bien rudimentaire dans nos écoles ! Voici que surgissent les cartes murales de l'humble religieux et sa méthode toute neuve pour l'enseignement si ardu de la géographie. . . Les professeurs se répètent leurs impressions de bonheur, l'écho porte au loin le nom de l'auteur ensoutané et le *Journal des Instituteurs*, de Paris, imprime :

« *Quel est le hardi novateur qui a entrepris de faire cette révolution dans l'enseignement primaire ? C'est le Frère Alexis. Il y a plusieurs années qu'il a commencé ses beaux et modestes travaux ; au Congrès d'Anvers, en 1871, il était, parmi les exposants de langue française, le seul représentant des idées nouvelles. Aujourd'hui, son système est à la mode.* »

Le rapport officiel sur l'Exposition de Philadelphie, en 1876, dit aussi :

« Le Frère Alexis est le *premier* qui ait entrepris, dans ses cartes de Belgique et d'Europe, d'appliquer les courbes de niveau aux cartes scolaires murales. »

Dès lors, les murs de nos écoles se garnissent des savantes collections de cartes de l'auteur religieux ; désormais, l'enseignement de la géographie est sur un bon pied. Mais le Frère Alexis continue d'explorer, il conçoit un plan de cartes hypsométriques qui émerveille tellement le savant géologue d'Oma-lius d'Halloy, qu'il dit au Sénat : « Le Frère Alexis est l'auteur de deux cartes hypsométriques et agricoles de la Belgique et d'Europe, qui sont *ce que je connais de meilleur* comme publications scolaires de ce genre. »

Tous les degrés de l'enseignement sont armés pour l'instruction de la géographie ; cette plume qui écrit le manuel de nos